

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.88
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Un an 6 mois 3 mois
SUISSE 16.- 9.- 5.-
Avec Bulletin officiel 21.- 11.- 6.-
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :
Valais et de Bex à Villeneuve 9 cts le mm.
Suisse 11 . . .
Étranger 14 . . .
Réclames : Canton 20 . . .
Suisse 25 . . .
Mortuaires 16 . . .

En mal d'enfantement

La Montagne est en mal d'enfantement, mais il faut croire que l'accouchement ne va pas tout seul.

On nous avait annoncé, il y a de longues semaines déjà, que le Conseil fédéral, qui était représenté en l'occurrence par M. de Steiger, et les Commissions parlementaires des pleins pouvoirs allaient nous offrir pour la nouvelle année ou comme fêtes du gâteau des Rois un nouveau système de protection de l'Etat, l'ancien n'étant plus que l'ombre de lui-même.

A l'instar de sœur Anne nous avons attendu sous l'orme, mais sans jamais rien voir venir.

Nous craignons beaucoup que la Montagne, après force éclairs et détonations, ne mette au monde qu'une souris.

Dans la Gazette de Lausanne de jeudi matin, M. Grellet nous en apprend une pensable : le nouvel arrêté de prétendue sécurité, dont nous n'avons même pas une sommaire analyse, ne frapperait, non plus collectivement mais individuellement, que les communistes.

Les Frontistes passeraient entre les gouttes.

Ce serait tout de même aller un peu loin dans la plus vulgaire des partialités.

De nombreux procès, qui se sont déroulés devant les juridictions militaires nous ont révélé que le frontisme avait fait un mal incalculable dans la jeunesse.

Il a jeté sur le pavé de la trahison des tas d'adolescents qui ont payé de leur tête le crime de lèse-patrie, pendant que leurs chefs s'étaient empressés de mettre la frontière entre eux et la justice.

Ne serait-il pas inepte et scandaleux de ne prendre aucune garantie contre des citoyens qui n'ont rien de suisse et auxquels il est indifférent d'appartenir à une nation naziste ou à la République turque.

Si le Conseil fédéral, les Commissions et les Chambres admettaient cette discrimination ils seraient très en dessous de leur tâche.

Un homme d'Etat nous disait un jour que pour l'instruction civique qu'on donne aux jeunes gens dans les écoles mieux vaudrait qu'elle fût supprimée.

C'était de l'exagération. Nous aurions alors, en Suisse, dix-neuf citoyens sur vingt qui ne sauraient même pas sous quel régime ils vivent.

Il n'en est pas moins vrai qu'il y avait dans cette réflexion à l'emporte-pièce une vérité dont il serait difficile de méconnaître l'importance.

La démocratie est expliquée en cent lignes dans les manuels alors que le jeune homme va jouir de tous les droits — et ils sont immenses — qu'elle lui confère.

Nous nous rappelons avoir demandé, il n'y a pas bien longtemps, à un garçon de dix-sept ans, s'il savait la distinction qui existait entre les Etats totalitaires et les démocraties.

Nous sommes tombé sur une tête de bois. Mais dans les sphères officielles et dans les Commissions parlementaires des pleins pouvoirs, on n'en est tout de même pas là.

Il est donc on ne peut plus surprenant que des gens intelligents et d'une philosophie politique supérieure, élaborant un arrêté sur la protection de l'Etat, établissent une démarcation, par exemple, entre une dictature naziste et une dictature communiste.

L'une vaut l'autre.

Ce serait là une chose baroque, énigmatique, incompréhensible qui, précisément, ne devrait pas s'accomplir dans une société démocratique, alignée, tirée au cordeau, réglée, administrée à outrance, où il n'est pas permis, sous peine de procès-verbal, de secouer un tapis par une fenêtre donnant sur la voie publique.

Nous devons protéger notre pays contre toutes les dictatures quelles qu'elles soient.

Le communisme est extrêmement dangereux, d'autant plus dangereux qu'à l'instar du caméléon, il prend toutes les couleurs.

Là il n'est pas antireligieux, ici, il l'est de la tête au pied. Là, il a abandonné en partie la doctrine de Karl Marx et le collectivisme, ici, il y est plongé jusqu'au cou. Là, il collabore avec les partis nationaux, ici il repousse tout contact avec eux.

Mais le Frontisme, est-il mieux en selle ? Ce n'est pas notre opinion.

Lui aussi veut tout renverser pour tout reconstruire, estimant prétentieusement que tout est à refaire, en religion, en morale et en politique.

Ces pensées nous venaient en voyant M. Pierre Grellet s'occuper tout à coup des projets nouveaux de protection de l'Etat qu'ont vu que n'ont pas les sphères officielles et parlementaires.

Quel jour ouvert sur la vie présente que cette singulière histoire ! Est-il rien qui puisse inspirer plus de réflexions à ceux qui sont organisés pour penser ?

Nous savons bien qu'à la Commission des pleins pouvoirs on est extrêmement préoccupé de rendre service au parti socialiste officiel que l'on voudrait sauver de l'aventure du Front du Travail, mais à quel prix obtiendra-t-on le désarmement et le concours de l'Extrême-Gauche dont on surexcite les espérances ?

Ch. Saint-Maurice.

A propos des vaches romandes

Mise au point

La « National Zeitung », le quotidien qui n'a pas manqué une occasion récemment de lancer des insinuations malveillantes contre la Suisse romande, dans différents domaines de politique intérieure, vient de s'en prendre à nos paysans dans un article publié sous ce titre : « Question aux vaches romandes ». Se basant sur un communiqué de notre confrère, le Service d'informations agricoles de Suisse allemande, la « National Zeitung », constatant la baisse de la production laitière en Suisse romande, se demande si ce recul n'est pas « le fait de livraisons insuffisantes, c'est-à-dire d'indiscipline », et accompagne cette constatation de commentaires scandaleux sur la mentalité des cantons romands « où tant d'infractions aux prescriptions de l'Economie de guerre ont été signalées ».

On peut douter que le Journal bâlois tienne à enseigner objectivement ses lecteurs, car il y a certains faits que personne s'occupant un tant soit peu de questions agricoles, ne peut ignorer. Comme le montre la dernière statistique parue sur ce sujet (Annuaire agricole de la Suisse, 1944), l'effectif des vaches laitières a diminué dans une proportion importante dans tous les cantons romands sauf Neuchâtel, tandis qu'il augmentait en Suisse allemande dans 13 cantons sur 19. Pourquoi ?

Premièrement parce que de longues périodes de sécheresse ont frappé pendant trois ans de suite de vastes régions de Suisse romande, obligeant les paysans à éliminer de nombreuses vaches. Désastreuses déjà en 1942 et 1943, ces conditions le furent davantage encore en 1944. Selon une statistique du Secrétariat suisse des paysans, la production des prairies artificielles qui n'atteignit en 1943 que le 80 % d'une bonne récolte moyenne, ne

fut que de 61 % en 1944, et celle des prairies naturelles de 52 % seulement contre 76 % en 1943. Il n'est pas nécessaire de citer d'autres chiffres pour indiquer que nos paysans n'ont pu faire de ce fait que de maigres provisions de fourrage pour l'hiver. D'autant plus maigres qu'en août et septembre, alors que la pluie se faisait attendre depuis des semaines et des mois, nombreuses furent les exploitations où les réserves de foin durent être entamées déjà. A la vue des prés brûlés par la sécheresse, il ne fallait pas être grand clerc pour prédire une forte baisse de la production laitière dès l'automne. En Suisse allemande, par contre, la production fut satisfaisante dans l'ensemble. Il n'en avait pas été de même l'année précédente dans différentes régions du nord-est et du nord-ouest. S'est-il trouvé alors un seul journaliste romand pour reprocher aux paysans de ces régions de ne pas livrer autant de lait que les autres ?

Mais il y a autre chose encore que la National Zeitung paraît ignorer. C'est l'effort magnifique que la plupart des agriculteurs romands ont consenti avec discipline pour l'extension des cultures. Des cantons romands sont en tête dans plusieurs des statistiques (et il n'en manque pas !) établies à ce sujet. Plusieurs journalistes suisses allemands, invités à venir se renseigner sur place, décrivaient avec admiration, il n'y a pas si longtemps, la houle dorée des vastes étendues de céréales cultivées en Suisse romande et prêtes à la moisson. Croit-on qu'une telle extension ait pu se faire en maintenant intégralement la production laitière ? Certainement pas dans les con-

ditions désastreuses que nous venons de rappeler, sécheresse et manque de fourrage.

Comment la National Zeitung peut-elle ignorer de bonne foi ces raisons ? On le comprend en constatant que la question posée aux « vaches romandes » n'est qu'un prétexte pour attaquer les paysans et avec eux toute la Suisse romande. Le journal bâlois a jeté une accusation sans se renseigner préalablement. Et quand viennent les explications, il est trop tard. Le mal est fait. C'est là un procédé scandaleux dont on use malheureusement trop souvent dans les questions agricoles.

Les insinuations contre la mentalité romande qui a permis « tant d'infractions aux prescriptions de l'Economie de guerre » dépassent toutefois largement le cas particulier de la production laitière romande. N'y a-t-il eu en Suisse allemande aucune infraction de ce genre et pourquoi la National Zeitung, en donnant l'exemple des événements de Bulle, ne rappelle-t-elle pas qu'il y a eu antérieurement des événements semblables à Steinen ? Il y a une histoire de paille et de poutre dont le Journal bâlois ferait bien de se souvenir ! Si mentalité déplorable il y a, c'est dans l'attitude inadmissible de ce quotidien des bords du Rhin, mais nous n'allons pas généraliser à notre tour et accuser tous les Suisses allemands ou tous les Bâlois de manquer de bon esprit confédéral, alors que seule la National Zeitung jette le doute dans les esprits et fait de bien triste besogne en cherchant à creuser un fossé entre Romands et Suisses allemands.

Service romand d'informations agricoles.

A l'attaque

Le saillant allemand des Ardennes bientôt résorbé par les Alliés - L'occupation de Budapest par les Russes se poursuit - L'invasion américaine aux Philippines

Les Alliés repartent résolument à l'attaque sur tous les Fronts de guerre.

— A l'Ouest, tandis que les troupes américaines du général Patton exercent une poussée constante sur le flanc méridional du saillant des Ardennes, celles du maréchal Montgomery continuent à gagner du terrain sur le flanc nord, où elles ont largement dégagé l'importante route stratégique reliant St-Vith à La Roche. Trois importants centres routiers sont désormais perdus pour l'ennemi : ce sont La Roche précisément, Samrée et Vielsalm, où se déroulent en ce moment des combats féroces. Ces trois localités sont déjà tournées par les éléments avancés anglo-américains, et la dernière voie de communications dont von Rundstedt dispose encore est celle qui de Saint-Hubert mène à Saint-Vith, en passant par Houffalize, et cette voie se trouve maintenant à portée de canon de l'artillerie alliée qui attaque par le nord. La résistance allemande a notablement diminué par endroits, et plus particulièrement à l'ouest, où après avoir posé des mines et d'autres obstacles, les troupes allemandes se sont repliées plus à l'est, en direction de la ligne Marche-Saint-Hubert.

Quelques fortes arrières-gardes germaniques disposant de blindés, de canons chenillés et d'armes antichars tiennent encore des positions de verrou, et notamment les trois localités de La Roche, Samrée et Vielsalm, dont le sort n'en est pas moins réglé comme on vient de le voir. Dans la région de La Roche, le haut commandement de la Wehrmacht a même envoyé des renforts de chars, car il craint qu'une percée de Montgomery dans ce secteur n'amène la jonction avec les troupes américaines de la 3me armée du général Patton, engagées près de Bastogne, à 13 km. environ plus au sud-est. Ces dernières ont notablement amélioré leurs positions au nord de Bastogne, où la résistance des forces du Reich se fait de moins en moins sentir.

En Alsace, la poussée allemande semblait également contenue, mais au sud de Strasbourg les hommes du Führer ont réalisé hier quelques gains de terrain locaux, et après une journée de combats acharnés contre les troupes françaises, ils ont repris l'initiative, tandis qu'à l'ouest du canal du Rhône au Rhin, toutes leurs tentatives de poussée ont échoué. Débouchant de la région de Rheinau, les Allemands ont cependant forcé les Alliés à évacuer la localité de Gersheim et à atteindre le hameau de Krasst, dans le voisinage d'Erstein, sur la grande route nationale Colmar-Strasbourg. Des combats très violents se déroulent en ce moment à cet endroit, au cours desquels les Allemands ont

perdu jusqu'à présent une demi-douzaine de chars et ont dû abandonner une écluse dont ils s'étaient emparés...

— En Hongrie, et sauf dans le secteur d'Esztergom et de Bicske, les Russes ont refoulé les forces ennemies qui tentent de dégager Budapest et, selon Radio Moscou, ils seraient actuellement maîtres des deux tiers de la ville.

Au cours des deux dernières journées, près de 3000 Allemands et Hongrois ont été faits prisonniers. Cela ne signifie pas, cependant, que la résistance de la garnison soit brisée. On constate au contraire que son moral n'a pas fléchi et qu'elle se défend toujours avec acharnement. Il semble cependant que les vivres et les munitions commencent à manquer car le ravitaillement aérien a dû être suspendu, à la suite, apparemment, des pertes infligées à la Luftwaffe...

— Le grand événement du moment est le débarquement de forces expéditionnaires américaines à Luçon, la principale des îles Philippines. L'opération, à laquelle participent des unités australiennes, semble avoir parfaitement réussi et, d'après les premiers communiqués, une solide tête de pont aurait déjà été établie à 190 km. de Manille, la capitale politique et économique de l'archipel. Tout le système des communications maritimes japonaises se trouve en outre gravement menacé.

Aussi Tokio annonce-t-il que la flotte japonaise de haute mer va maintenant sortir de son silence et porter à l'adversaire, sur ce théâtre d'opérations, les coups qu'ont dû encaisser en Europe les armées d'Eisenhower ! « Le moment est venu pour le Japon d'agir de la façon la plus résolue ».

En attendant, des milliers de soldats américains concentrés derrière un rideau de blindés s'apprêtent à foncer sur Manille, ainsi qu'indiqué plus haut, et sur le centre de l'île de Luçon. Les quatre têtes de pont formées sur une ligne côtière de 24 km. ont été élargies. Les Américains contrôlent 40 km. de plage et reçoivent constamment des renforts. De violents combats sont déjà engagés avec les Japonais.

Tokio affirmait encore que la conquête de l'île de Luçon exigerait au moins 10 divisions et 3 millions de tonnes de bateaux. Mais le fait que MacArthur y a débarqué est une preuve suffisante de la confiance en sa force pour dominer la situation...

En même temps, les super-forteresses volantes intensifient leur action et viennent encore d'effectuer un raid sur la capitale japonaise.

LE PROBLEME MONARCHIQUE YOU-GOSLAVE — LES CRAINTES QU'INSPIRE AU ROI PIERRE LA CREATION D'UN CONSEIL DE REGENCE

La nomination du Conseil de Régence yougoslave se heurte à des difficultés toujours plus grandes à mesure que le temps passe. L'affaire, qui paraissait chose faite il y a une quinzaine de jours, est remise en question aujourd'hui par le roi Pierre, bien qu'il ait accepté le principe même de la Régence. Mais il opposerait une certaine résistance à l'approbation de la nomination des régents désignés par l'accord Tito-Choubatchitch.

Les raisons de cette résistance paraissent être les suivantes :

1) La crainte que la nomination de régents qui n'ont pas été choisis par lui ne tranche définitivement, et de manière défavorable, la question du régime ;

2) Le soupçon que le nouveau régime constituerait non seulement un prélude à la république, mais encore à un régime social avancé et communiste ;

3) Le fait qu'aucune garantie formelle ne sera donnée que les anciens partis pourront exercer librement leur activité politique ;

4) Le régime fédéral proposé, qui, détachant la Macédoine de la vieille Serbie, affaiblirait définitivement les éléments serbes.

Certains conseillers engageraient même le roi à se séparer de M. Choubatchich et à constituer un nouveau Cabinet présidé par le général d'aviation Markovitch.

Du côté anglais, on désire manifestement éviter toute répétition de l'affaire polonaise, d'autant plus que le maréchal Tito tient à Belgrade tous les leviers de commande. Cependant, on veut aussi éviter tout régime de force qui ne pourrait que prolonger les guerres fratricides dans les Balkans, car les éléments de l'ancienne armée serbe pourraient toujours constituer les noyaux des groupes de la Résistance contre le nouveau régime.

La diplomatie britannique adopte avec raison la ligne de conduite suivante : les populations doivent partout être libres de se prononcer librement que sous les menaces des partisans armés.

... Le roi Pierre doit faire d'importantes déclarations aujourd'hui... Attendons-les...

Nouvelles étrangères

Tout malentendu est dissipé entre la France et le Vatican

Dans les milieux du Vatican, on note avec satisfaction le fait que tout malentendu a disparu avec le gouvernement du général de Gaulle. Ce dernier a conféré la plus haute décoration française, le grand-croix de la Légion d'honneur, à l'ex-nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri. On considère que la remise de cette distinction marque la liquidation de tout incident pouvant être mis au compte du général de Gaulle.

C'était la tradition qu'un nonce apostolique en fonctions depuis plusieurs années à Paris fût décoré de cette croix, mais le cas de Mgr Valerio Valeri se présentait sous un jour plutôt douteux. L'attitude du général de Gaulle à l'égard du Vatican ayant été jugée plutôt hostile.

Mgr Valeri eut un entretien cordial avec le général, à l'occasion de sa visite d'adieu. La seule chose qu'on pouvait reprocher au nonce était tout au plus d'avoir eu confiance dans l'œuvre de pacification entreprise par le maréchal Pétain. Le désir du Vatican de renouer avec la France des rapports très cordiaux est prouvé par la sollicitude manifestée par le Saint-Siège dans la nomination du successeur de Mgr Valerio Valeri, Mgr Roncalli. Mgr Roncalli, nouveau nonce, se trouvait en Turquie. Il rentra le 29 décembre à Rome et, le lendemain, ayant parlé au Pape, il prit l'avion pour Paris où, le 1er janvier, il présentait ses lettres de créance au général de Gaulle et, au nom du corps diplomatique, adressait les vœux du Souverain

20 «EUILLETON DU «NOUVELLISTE»

TANTE ADELE...

— Qui est Antoinette? sinon, je n'en dis plus rien.

— Antoinette, mon Dieu... est une personne de la maison de l'oncle Louis... voilà... une personne chargée du ménage...

— Une vraie dame?

— Oui... non... enfin, c'est selon.

Cette hésitation même acheva de m'exciter.

— D'où vient-elle?

— Tu m'en demandes trop.

— Allons donc! je vois bien que tu es au courant. Réponds, ou je me tais, et Dieu sait si c'est grave!

Claudine soupira :

— Ah! ce curieux!

Puis, tout en achevant de plier mes habits :

— Antoinette est une jeune fille que la femme de l'oncle Louis a recueillie jadis et qui lui servait de femme de chambre. Devenu veuf, l'oncle Louis a

Pontife et des pays représentés, au gouvernement et au peuple français.

Comment s'opéra l'arrestation du maréchal Antonesco

On donne les détails rétrospectifs suivants sur l'arrestation du maréchal Antonesco, de M. Michel Antonesco, vice-président du Conseil, et du général Pantazi, ministre de la guerre de Roumanie.

C'est en sortant du Palais royal, dans l'après-midi du 23 août 1944, que le maréchal et ses collaborateurs furent remis entre les mains de la garde patriotique formée de jeunes patriotes socialistes et communistes. Au moment de son arrestation, le maréchal Antonesco demanda avec émotion si on avait l'intention de le fusiller. La réponse négative lui rendit son sang-froid. L'ancien onducatore et son état-major furent alors conduits dans le plus grand secret dans un faubourg de Bucarest, où ils furent internés dans une maison particulière pour y demeurer jusqu'au moment de leur remise à la commission interalliée. Ils n'avaient aucun contact avec le monde extérieur, mais furent cependant bien traités, car ils avaient l'obligation d'écouter la radio, de lire les journaux et de se faire nourrir par un restaurateur tandis que le maréchal Antonesco et le général Pantazi gardaient le contrôle de leurs nerfs durant toute cette période d'internement. M. Antonesco s'effondra littéralement et demeura dans un complet état de prostration.

Grave collision de trains en Irlande 15 tués et 30 blessés

Le « Daily Mail » apprend que 15 personnes ont été tuées, dix sérieusement blessées et vingt légèrement contusionnées dans une collision de trains qui s'est produite dans le comté de Belfast sur la ligne principale conduisant à cette ville. Un train venant de Hollywood est venu se jeter sur l'arrière d'un train arrêté dans une gare proche de Belfast. Trois voitures furent presque entièrement détruites et une cinquantaine de voyageurs, pour la plupart des ouvriers, furent tués ou blessés.

Nouvelles suisses

Les partis conservateurs suisses et la loi sur les CFF

L'assemblée des délégués du parti populaire conservateur et chrétien-social du canton de Lucerne a très récemment entendu un exposé du conseiller national Winkler, a voté à une grosse majorité une résolution en faveur de la loi sur les C. F. F.

L'assemblée a en outre nommé comme président du parti, le conseiller d'Etat Leu, à la place du conseiller aux Etats Züst, démissionnaire.

— Le comité cantonal du parti populaire conservateur uranais a décidé, à une forte majorité de recommander l'adoption de la loi sur l'assainissement des C. F. F., ainsi que les trois demandes de crédits totalisant 485,000 fr. pour la construction de la route du Susten, pour l'élargissement de l'Axenstrasse et la construction de logements.

Traffic ferroviaire franco-suisse

La « National-Zeitung » de Bâle a été informée par la firme Danzas que le premier train de marchandises à destination de la Suisse est parti lundi de Cerbère, acheminé sur Genève. Son chargement consiste en marchandises qui étaient en dépôt depuis longtemps déjà à la frontière franco-espagnole.

Les incendies

Un incendie provoqué accidentellement par un agriculteur qui, pris d'un étourdissement, avait laissé tomber une lanterne allumée dans une grange, a détruit, mercredi matin, à Frochaux (hameau entre Saint-Baïse et Lignières, Neuchâtel), un pâté de deux maisons locatives et les ruraux atten-

nants. Par suite du manque d'eau, le service de défense a dû se borner à préserver les maisons avoisinantes. Les deux immeubles ont été complètement détruits, mais fort heureusement le bétail et le mobilier ont pu être sauvés. Les familles Daetten et Dardel se trouvent de ce fait sans abri.

— Un incendie a détruit, mercredi matin, à Lignières encore, la scierie Krieg située au nord du village. En peu de temps, tout l'établissement fut en feu. La scierie a été complètement détruite, ainsi que les machines, les tracteurs et de grosses réserves de bois. Les dégâts peuvent être évalués à plus de cent mille francs.

— Jeudi matin, vers 5 heures, un incendie s'est déclaré et a complètement détruit la dépendance de l'immeuble appartenant à M. Francis Ducreux au lieu dit Bel-Air, commune de Rolle, Vaud. Deux montons, ainsi qu'une provision de fourrage ont été la proie des flammes.

Les dégâts sont importants. On ignore pour l'instant les causes du sinistre. Les pompiers de Rolle, alarmés, se sont rendus sur les lieux.

Survol de la Suisse

On communique officiellement :

Dans le début de l'après-midi du 10 janvier 1945 notre espace aérien a été violé à différentes reprises dans les régions frontalières nord et nord-ouest par des avions étrangers isolés ou en groupes, dont la nationalité n'a pas pu être établie. L'alerte a été donnée dans les zones menacées.

Les décès

M. Louis Robert, qui fut membre du Tribunal cantonal vaudois de 1920 à 1938, s'est éteint à l'âge de 68 ans à Lausanne.

— A Zurich, est décédé à l'âge de 74 ans M. Charles Gessner, ancien juge cantonal. Le défunt avait déployé en outre une vive activité dans le domaine du tir, de l'instruction préparatoire et dans le scoutisme. Il était colonel d'infanterie.

Un enfant de cinq ans tombe d'un cinquième étage

Un enfant adoptif de 5 ans, qui s'était hissé sur la balustrade d'un balcon à Lucerne, a perdu l'équilibre et est tombé du cinquième étage. Relevé avec de graves blessures, il est décédé peu après à l'hôpital.

Nouvelles locales

Un service public d'importance primordiale

« Si les entreprises de transport par chemin de fer avaient comme caractère principal d'être des affaires commerciales et financières, j'hésiterais sans doute à accepter la solution de l'assainissement des C. F. F., telle qu'elle est proposée par la loi soumise à la votation populaire du 21 janvier 1945. Mais, parce qu'ils assurent un service public d'importance primordiale, les C. F. F., comme, sur un plan plus modeste, les chemins de fer privés, font de fait, qu'on le veuille ou non et quelle que soit leur autonomie particulière, partie intégrante du domaine administratif public. Il est dès lors rationnel que les finances publiques assument une large part des charges et du risque financiers de ces entreprises. Il est équitable aussi que leur personnel jouisse des avantages essentiels garantis aux serveurs de l'Etat. Vue sous cet angle, la solution proposée est logique et adaptée aux exigences concrètes ».

Ackermann,
Conseiller d'Etat, Fribourg.

Le contrôle des assemblées politiques

A l'approche des élections communales et cantonales, nous croyons utile de rappeler les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 9 juillet 1940 instituant le contrôle des assemblées politi-

ques, de l'arrêté cantonal d'exécution du 26 novembre 1943 et de la décision du Département de Police du 18 février 1944.

Conformément à la décision du Département de Police précitée, les assemblées locales auxquelles ne participent que les électeurs inscrits au registre électoral de la commune ne sont pas soumises à une autorisation préalable de l'Autorité cantonale.

Par contre, une autorisation du Département de Police est nécessaire pour les assemblées régionales et locales où participe à un titre quelconque un orateur non-électeur dans la commune.

Dans ce cas, nous rappelons que la demande doit parvenir au Département de Police huit jours à l'avance en indiquant le programme et le nom des orateurs y prenant part.

Le Département de Police.

Collège de Sion

Les troupes démobilisées ayant occupé le bâtiment du collège, les cours ne reprendront que mercredi 17 janvier.

Le Dr Wahlen et les CFF

M. le Dr Wahlen, conseiller aux Etats, auteur et animateur du grand programme de culture intensive qui a sauvé le pays de la faim, écrit que les Chemins de fer fédéraux ont contribué pour une large part à la réussite de l'extension des cultures et par là au ravitaillement du pays dans cette période difficile. Avec la précision d'un mouvement d'horlogerie, ils ont assuré des transports considérables pour alimenter les grands centres de consommation. Le profane ne peut guère s'en faire une idée, même approximative. « Je me sens pressé, dit-il, de relever tout spécialement ce côté des services si divers que les C. F. F. rendent à notre économie au moment où, d'une part, nous devons encore augmenter notre production nationale et la répartir rationnellement et, d'autre part, au moment où le peuple est appelé à mettre au net les bases juridiques et financières de la grande entreprise de transport qui lui appartient et dont il peut être fier à juste titre. »

DANS LES CINEMAS DE MARTIGNY

L'ETOILE: Un grand film d'amour: « LA FORNARINA »

Pour qu'une œuvre soit digne d'un inspirateur et que Raphaël, nous la voulons parfaite en tous points. Le contraire choquerait comme une hérésie. Raphaël, qui a tant aimé la beauté sous toutes ses formes, qui lui-même a créé de la beauté, n'eût pas renié ce film, inspiré de sa vie. « LA FORNARINA » nous le rend si vivant, si vrai, si ardent sous les traits de Walter Lazzaro qu'il nous semble l'avoir toujours connu. Lida Baarova, dans le rôle de la Fornarina, est extrêmement sobre et belle à souhait.

C'est pourtant une histoire d'amour sans beaucoup d'éclat, une histoire comme il en est tant! Ce Raphaël s'prend d'une simple boulangère! Ce

Fiancés!

voyez nos prix et comparez

CHAMBRES A COUCHER

Fr. 890.— 990.— 1150.— 1350.—
1580.— 1670.— 1850.— etc.

SALES A MANGER

Fr. 750.— 890.— 970.— 1200.—
1350.— 1500.— 1650.— etc.

SALONS-STUDIOS

Fr. 530.— 690.— 750.— 950.—
1200.— 1350.— etc.

Maison de confiance

Meubles garantis 10 ans. Livraisons franco

MEUBLES HEIDER
SA MAISON FONDÉE EN 1860
85 ANS D'EXPERIENCE
100% SUISSE
BEL-AIR METROPOLE LAUSANNE
ne pas confondre le magasin

trouvé qu'Antoinette était encore bien jeune pour s'établir seule et a préféré continuer la bonne œuvre commencée. Il a même, dit-on, poussé la charité jusqu'à lui faire donner des leçons de je ne sais quoi. Elle est du reste convenable, pieuse... Enfin l'oncle Louis a beaucoup de confiance en elle, et sans doute a-t-il raison : ce n'est pas notre affaire.

J'écoutais, à l'affût d'une réalité qui, sous ces mots enveloppés, m'échappait : voulant me donner l'air d'avoir compris, et uniquement parce que depuis l'événement je n'avais cessé de rêver mariage, je résumai :

— Bref, l'oncle Louis aurait envie de se marier avec Antoinette que cela n'étonnerait personne. Plantée au milieu de la chambre, ma culotte en main, Claudine sursauta :

— Qu'est-ce qui te prend? Il ferait beau voir qu'un Doublet épousât une servante!

Enchanté de l'effet produit, j'insistai comme font toujours les enfants en pareil cas :

— Si! ce doit être pour cela que tante Adèle s'est montrée si colère! D'ailleurs, Aurélie va bien aussi épouser Abel Goubin!

— Que dis-tu?

Et je débattai enfin mes histoires : l'apparition de M. Ladurance, Aurélie aux pieds de Monsei-

gneur, l'audience en déroute, Abel Goubin prêt à venir demain peut-être, et surtout... ah! surtout! — l'inexplicable attitude de tante Adèle.

Quelle revanche de mon mutisme forcé depuis le retour! Mes mots sortaient pêle-mêle; positivement, je m'enivrais de paroles, tellement repris par les faits dont je voulais donner l'image, que je ne m'apercevais pas du changement survenu chez Claudine. Celle-ci, comme frappée de stupeur, n'écoutait plus et se contentait de me regarder. Je m'attendais aussi, quand j'achèverais, à des gloses indéfinies : point de remarques, rien...

— Eh bien, quoi! m'écriai-je vexé, ne trouves-tu pas que ce soit une journée extraordinaire?

Elle attendit avant de répondre : puis soudain m'étreignant d'un élan farouche :

— Ah! Jeannot, arriverai-je seulement à te garder? Et maintenant qu'il y a du Goubin sous roche, te laisseront-ils ici?

Je répliquai, stupéfait :

— Qu'est-ce que tu chantes? Pourquoi m'enverrait-on ailleurs et où?

Mais navrée de m'inquiéter avant l'heure, peut-être elle tenta déjà de se ressaisir :

— C'est vrai, je suis folle. Allons, couche-toi, nous avons laissé passer le temps. Surtout n'y pen-

se plus! tu as dû mal comprendre... c'est naturel à ton âge...

En hâte, elle souffla la bougie, et je me retrouvai seul dans le silence qui recommençait, dans la nuit de la maison, autrement menaçante que la nuit véritable...

Blotti sous mes draps, que faire, sinon réfléchir? Découragé, je me demandais : « Qu'a voulu dire Claudine, en parlant pour moi d'aller ailleurs? » Il y avait, certes, sur nous une chose oppressante, sournoise, mais cette chose concernait Aurélie seule : elle ne pouvait m'atteindre. Chez Monseigneur, on avait aussi parlé collège : toutefois, des propos échangés le ressortait surtout qu'on ne savait lequel choisir pour moi et que la décision n'était pas urgente. Donc Claudine était folle. Fermons plutôt les yeux, cela vaudra mieux; efforçons-nous d'oublier Aurélie, la dame en noir, les Goubin... Un instant, j'entrevis encore une soutane violette au-dessus de laquelle voltigeaient des pigeons qui étaient les cheveux de Monseigneur; une main s'agita, projetant sur la famille agenouillée la lueur d'un anneau d'or; puis les pigeons s'envolèrent, la lueur s'éteignit, je m'endormis.

(A suivre).

n'est pas assez dire que la Fornarina partage sa vie : elle est sa vie. Le modèle qu'il rêvait depuis longtemps, le voilà donc si conforme à son désir que désormais il ne pourra plus s'en séparer. Jusqu'à son dernier chef-d'œuvre, ses madones emprunteront à la Fornarina son doux visage aux lignes pleines et harmonieuses, brillant de jeunesse et de fraîcheur.

Cette vie mouvementée, toute de passion, d'enthousiasme, devait déjà s'achever à 37 ans.

Ne manquez pas de voir cette semaine à l'Etoile « LA FORNARINA », une des plus belles œuvres du cinéma italien.

Du vendredi au dimanche. Dimanche soir, train de nuit Martigny-Sion, départ 23 h. 25. Interdit aux moins de 18 ans.

Au CORSO : « SHERLOCK HOLMES », le populaire détective

Basil Rathbone est étonnant dans le rôle du célèbre et populaire détective créé par Conan Doyle dans « SHERLOCK HOLMES A WASHINGTON ».

En Ire partie : le film qui fait sensation et qui amuse : « LA FEMME INVISIBLE », avec John Barrymore et la belle Virginia Bruce.

Dernières séances : samedi et dimanche (train de nuit Martigny-Sion).

Train de nuit Martigny-Sion. — Dimanche 14 janvier, train de nuit Martigny-Sion, départ 23 h. 25. Avis à nos lecteurs.

Examens fédéraux de maturité

Les examens fédéraux de maturité ont lieu chaque année en Suisse allemande et en Suisse romande, dans la seconde moitié de mars et de septembre, et en Suisse italienne, à la fin de juin.

La date précise et le lieu des examens sont fixés lorsque la liste des candidats est établie.

Ces examens ont lieu conformément aux dispositions du règlement des examens fédéraux de maturité du 20 janvier 1925, règlement que l'on peut obtenir, contre remboursement, auprès du bureau des imprimés de la chancellerie fédérale à Berne. Le programme des examens est annexé à ce règlement (p. 8) ; les intéressés y sont rendus particulièrement attentifs, ainsi qu'aux dispositions du chapitre III, concernant l'examen complémentaire de latin.

Sur demande (joindre un timbre pour la réponse), le président de la commission fédérale de maturité enverra une formule d'inscription, en indiquant les pièces qui doivent y être jointes.

Les formules d'inscription, ainsi que les pièces nécessaires doivent être adressées au président de la commission fédérale de maturité avant le 1er février, pour la session de printemps 15 mai, pour la session qui a lieu en Suisse italienne 1er août, pour la session d'automne.

La finance d'inscription est de 20 francs. Elle doit être versée sur le compte de chèques postaux III 520 du service fédéral de l'hygiène publique, à Berne. La quittance postale doit être jointe à la formule d'inscription.

Les certificats de maturité fédérale des types A (latin et grec) et B (latin et langues vivantes) donnent droit à l'admission aux examens fédéraux de médecine (médecin, médecin-dentiste, pharmacien et médecin-vétérinaire), en tant que le porteur était de nationalité suisse à l'époque où il a obtenu son certificat.

Il en est de même des certificats de maturité C (maturité réelle) dont le porteur était ressortissant suisse à l'époque où il a obtenu son certi-

ficat, et qui a passé un examen complémentaire de latin devant la commission fédérale de maturité, mais deux ans au plus tard après l'obtention de son certificat de maturité.

Les certificats de maturité des types A, B et C donnent droit à l'admission, sans autre épreuve, à l'école polytechnique fédérale et aux examens fédéraux de chimiste-analyste. Les secrétariats des universités cantonales renseignent au sujet de leur validité pour l'immatriculation dans ces établissements.

Les Suisses porteurs d'un certificat de maturité étranger reconnu officiellement par le pays où ils l'ont obtenu, peuvent être admis aux examens fédéraux de médecine et de chimiste-analyste s'ils satisfont aux exigences formulées dans le règlement du 31 janvier 1933 sur la reconnaissance de certificats de maturité obtenus à l'étranger par des Suisses.

Au nom de la commission fédérale de maturité

le Président : Dr A. Hartmann, Sternbergstrasse 16, Bâle.

MONTHEY. — Parti conservateur-progressiste. — L'assemblée générale du Parti conservateur de la commune de Monthey aura lieu dimanche prochain 14 janvier, à 20 h, dans la grande salle du Café Helvetia, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du président.
2. Elections communales du 4 février : désignation des candidats au Conseil communal.
3. Divers.

Le Comité du Parti.

NENDAZ. — Elections du 4 février. — L'assemblée générale du parti conservateur de Nendaz est convoquée pour dimanche 14 janvier, à 12 h. précises, à la salle des jeunes gens, à Basse-Nendaz, avec ordre du jour : Elections municipales. Venez nombreux !

Le Comité.

SAXON. — Elections. — Les citoyens se rattachant au parti conservateur et les membres de la Société de jeunesse conservatrice de Saxon sont priés d'assister à l'assemblée générale qui se tiendra le lundi 15 courant, au Cercle, avec l'ordre du jour suivant :

- a) Elections communales et cantonales.
- b) Choix des candidats.
- c) Divers.

Le Comité.

† **SAXON. — M. Duchoud Albini.** — Corr. — A Saxon est décédé hier mercredi, dans sa 95me année, le doyen de la commune, M. Albini Duchoud, père de l'ancien président feu Duchoud Elie.

Très cultivé et doué d'une mémoire excellente, il émaillait sa conversation de souvenirs anciens. Il refusa toute fonction publique. Il fut néanmoins pendant un certain temps, substitut de l'état civil. Fidèle paroissien de notre église, il laisse le souvenir d'un parfait honnête homme.

A sa famille, nos condoléances émues.

Un ami

SIERRE. — Le splendide Noël de la Croix d'Or. — Corr. — Splendide, merveilleusement réussi fut ce Noël — un peu tardif, c'est vrai — de la section abstinentes de Sierre. La section de Granges collabora activement à la réussite de cette rencontre fraternelle. Le monde ecclésiastique était représenté par MM. Nanchen, Rd. Chanoine de Lens, et Arnold, Rd. Vicaire de Sierre. La Croix Bleue siéroise était aussi là, prouvant ainsi une fois de plus l'union profonde, la cohésion qui lie les mouvements abstinentes de la Cité du Soleil.

Que fut le programme ? Merveilleux. Il ne pouvait pas en être moins, puisque Sierre possède le soleil dans ses armoiries et que sans lui aucune fête ne peut s'épanouir ! Du soleil, de la joie, de l'enthousiasme, il y en avait à profusion, sur tous les visages, dans tous les cœurs de ces militants et sympathisants venus si nombreux applaudir aux efforts, au dévouement inlassable des organisateurs de cette émouvante fête de Noël !

Les « Réveils » de Granges et Sierre chantent en ouverture « L'honneur au drapeau », pendant que celui-ci est porté au-devant de la scène, sauté par la foule entière ! M. Tonossi, le digne successeur du regretté M. Alfred Zufferey, adresse à chacun des souhaits de bienvenue venus du cœur, excuse l'absence de Mme Mercier, de M. le professeur Gribbling, de M. Vocat, ingénieur, retenus par la maladie.

Avec émotion, M. Tonossi lit encore une prière d'Alfred Zufferey, léguée comme un testament à la Croix d'Or, pour laquelle il se dévoua avec tant de générosité. Copieusement chargé, le programme se déroula dans l'ordre prévu, sans accros, calme et digne des mouvements abstinentes !

Des artistes en herbe — mais prometteurs pour l'avenir — se produisirent dans des saynètes, rondes, chants, appropriés à la circonstance. Il est difficile de dire quelle pièce a le plus charmé l'auditoire. Toutes ont été bien reçues, avec brio, avec souplesse, avec un grand naturel. Faut-il citer des noms de pièces ? « La préférée de Jésus », « Le petit navire », « Saint-Nicolas », « Réveillez-vous, bergers », « Nuit de Noël », « Les petits nains », entre autres, ont soulevé l'enthousiasme du public. Granges, sous la direction avisée de l'ami Marcel Germainier, interpréta brillamment la « Nativité », en deux actes, et « Le berger Ibrahim » en un acte. L'allocation de M. le Vicaire Arnold en langue allemande et celle de M. Mabilard — seul juge de commune abstinent du Valais — ont touché tous les cœurs. Sans fanfaronner, M. Mabilard emploie une langue à portée de tous, ayant un mot d'encouragement et de compréhension pour chacun : enfants, espoirs de demain, jeunes, forces constructives de l'avenir, et, plus âgés, piliers de la classe travailleuse de chez nous !

Et les accordéonistes aussi sont à féliciter pour leurs airs entraînants qui ont ajouté une note plus gaie à cette fête des familles ; de la grande famille de la Croix d'Or !

L'illumination du sapin nous reporte en pensée vers ces Noël d'autrefois dans la famille ! Tous les regards émus convergent vers lui, décoré avec goût, et recherché l'Etoile qui brille au sommet, cette Etoile de la Paix, après laquelle nous soupignons tous !

Ce Noël passé auprès des amis de Sierre, des amis de toujours, m'a procuré une joie immense et me permettra de poursuivre inlassablement cette tâche qui m'est confiée, et que je vais m'efforcer de remplir mieux chaque jour !

Un merci à tous les amis de la cité du Soleil, qui ont si bien organisé cette fête, merci à tous les apôtres de la Croisade des temps modernes, spécialement à ceux qui ont préparé les enfants dans leurs chants, Rdes Sœurs, MM. Tonossi et Robert Clivaz, une jeune force, doué d'un talent d'ora-

teur de grande classe, un entraîneur vers le bien, vers l'idéal qui est Dieu !

Prg.

Radio-Programme

SOTTENS. — Vendredi 12 janvier. — 7 h. 10. Le salut musical. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Petit concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le théâtre lyrique italien. 12 h. 30 Heures. Orchestre. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Le courrier du skieur. 13 h. 05 Refrains. 13 h. 25 Musiciens de père en fils. 18 h. 30 Heures. Emission commune. 17 h. 15 Images d'Epinal. 18 h. Variations libres. 18 h. 10 Littérature et radio. 18 h. 35 Toi et moi en voyage. 18 h. 45 Mélodies. 18 h. 55 Au gré des jours. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 La situation internationale. 19 h. 35 La demi-heure militaire. 20 h. 05 La chanson nouvelle de Renée Lebas. 20 h. 15 Oeuvres populaires. 21 h. Valses de Vienne. 22 h. L'Ensemble Tony Bell. 22 h. 20 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Programme de la journée. Vieux chants. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Communiqués touristiques. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Musique légère. 13 h. 05 Imprevu. 13 h. 15 Humour dans l'opéra. 14 h. Emission radioscolaire. 16 h. 30 Emission commune. 17 h. 15 Pour Madame.

18 h. Pour les jeunes. 18 h. 20 Disques. 18 h. 25 Cycle de causeries. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Fragments de Samson et Dalila. 19 h. 10 Chronique mondiale. 19 h. 25 Disques. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Chants de soldats. 20 h. 05 Tout autour du ski. 21 h. Emission pour les Rhéto-Romanches. 22 h. Informations. 22 h. 10 Musique pour deux violoncelles.

SOTTENS. — Samedi 13 janvier. — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Petit concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le memento sportif. 12 h. 20 Ensemble. 12 h. 30 Heures. Refrains. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Un disque. 13 h. Le programme de la semaine. 13 h. 20 Concert. 14 h. Les leçons de l'histoire. 14 h. 10 Michel Denis, baryton. 14 h. 30 La grippe, maladie infectieuse hivernale. 14 h. 40 Sonate. 15 h. Bob Engel et son orchestre de danse. 15 h. 25 Chanson villageoise. 15 h. 30 Le concerto. 16 h. L'auditeur propose... 16 h. 30 Heures. Emission commune. 17 h. 15 Communications diverses. 17 h. 20 L'auditeur propose...

18 h. Le Club des petits amis de Radio-Lausanne. 18 h. 40 Le courrier du Secours aux enfants. 18 h. 45 Le micro dans la vie. 19 h. Pasos dobles et tangos. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le programme de la soirée. 19 h. 30 Le miroir du temps. 19 h. 40 Micro-parade. 20 h. 05 Le quart d'heure vaudois. 20 h. 25 Trio d'accordéons. 20 h. 35 L'Annuaire Cantonal, jeu radiophonique. 21 h. 20 La Provençale. 22 h. 20 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Prévisions sportives. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 La semaine au Palais fédéral. 12 h. 50 Orchestre. 13 h. 15 Entretien sportif. 13 h. 20 Concert varié. 14 h. L'heure intéressante. 14 h. 55 Musique rustique.

18 h. Feuilleton de vacances pour les enfants. 18 h. 30 Causerie. 18 h. 45 Chants tessinois. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Les cloches des églises de Zürich. 19 h. 10 Sonatine. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Valses. 20 h. Fantaisie radiophonique. 20 h. 50 Oeuvres de compositeurs suisses. 21 h. 30 Lecture en dialecte bernois. 21 h. 40 Concert par la Fanfare municipale de Thoune. 22 h. Informations. 22 h. 10 Musette.

Société de Développement et des Intérêts de Martigny-Ville

Désirez-vous aménager votre intérieur, rénover, transformer ou construire une habitation ? un rural ? un bâtiment industriel ? des locaux de commerce ? Remettez votre affaire à des maisons de confiance et à des artisans d'expérience ?

Projets - Plans - Devis
Surveillance des travaux

Jules Delaloye architecte, Av. de la Gare. Tél. 6 12 23
Jules Bovi architecte, Av. de la Gare. Tél. 6 10 09
Joseph Pasquier architecte, Av. de la Gare. Tél. 6 11 34
Léon Mathoy architecte, Av. du Gd-St-Bernard. Tél. 6 14 27

Travaux publics : routes, ponts, tunnels, abris, canalisations

Bâtiments - Matériaux de Construction - Carrelages

Adolphe Buser Avenue du Simplon. Tél. 6 12 67
Antoine Conforti et Fils Avenue du Simplon. Tél. 6 12 26
Les Fils d'E. Décaillet Avenue du Simplon. Tél. 6 13 19
Louis Alberto Avenue de la Gare. Tél. 6 11 17
Joseph Giorgetti Place Centrale. Tél. 6 12 56
Robert Gianadda Rue du Gd-St-Bernard. Tél. 6 12 85

Industrie et Commerce du bois : scierie, entreprise de charpente en tous genres, escaliers tournants
Fernand Bompard et Cie Tél. 6 10 14
Adolphe Wyder Maîtrise fédér. Tél. 6 14 25

Eaux, gaz, électricité : Services industriels de la Ville de Martigny

A vendre, aux Fontaines rières Ollon, joli

rural

de construction récente, facile à transformer en maison d'habitation, avec quelques cent mètres de terrain, conviendrait à ouvrier ou retraité. S'adresser à Dübi Armand, Sallaz, Ollon.

On demande pour Berne dans ménage soigné, auprès de dame seule,

employée de maison

en bonne santé et bien recommandée. Congé réglé, chambre chauffable. Mme Hagenbach, Eggholzliweg 82, Berne.

A vendre :

10 TRUIES portantes

de 10 à 11 semaines, 1re nichée. — Ecrire ou téléphoner à Eug. Jaquet, commerce de porcs, à Grolley (Fribourg). Téléphone No 3.56.27.

A vendre :

Fumier

à vendre environ 14 m3 à port de camion. Chez M. Fernand Mettan, Evionnaz.

A vendre :

SCIEUR SKIS pour multiple

év. avec notions pour raboteuse 4 f. demandé pour entrée immédiate. Scleries Réunies S. A., Moudon. Tél. 9.51.78.

Il n'y a rien de meilleur que mon

JUS DE POIRES

concentre, 100% naturel, pour farliner ou pour sucrer les mets. Par 5 kg à Fr. 3.25 le kg. Sans coupons ! Hans Sigg, Oerlikon.

Une truite

porte-bonheur

Jans la porcherie ! J'offre un grand choix de jeunes truies portantes, prêtes pour le début de février. Walter Iseli, Münchenbuchsee (Berne), tél. (031) 7.92.6 ou 7.91.59.

BONNE AFFAIRE

pour personne active et sérieuse. Gros gain assuré par la vente d'articles très facile à placer. Pour chaque localité Capital Fr. 50.— à 500.—. Non vendus repris. Ecrire sous chiffre OFA 0595 L. à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Chaudière

chauffage central « idéal » av. 2 radiateurs, usagés mais en parfait état, à vendre. Barras, Rue des Moulins 31, Vevey.

A vendre

SKIS

avec souliers No 41. — S'adr au Nouvelliste sous E. 4417.

On prendrait en hivernage une bonne

VACHE

laitière. Bons soins assurés. S'adresser au Nouvelliste sous J. 4421.

Clinique Val-Mont, Glion s. Aoutroux, demande pour entrée immédiate

jeune fille

de 20 à 24 ans, comme aide à l'économat et aide-cuisinière. Gages Fr. 80.— à 90.— Offres et certificats à la Direction.

On prendrait quelques bonnes

VACHES

en estivage. Chez J. Echehard, Les Cailleilles/Si-Mauce. Tél. 5.43.58.

Explosifs

ALDORFITE
Poudre NOIRE
et poudre de CHASSE

DÉPÔTS :
GETAZ ROMANG ECOFFEY & Co

Vevey, 7, rue St-Antoine
Dépôt Algje, sous la gare
Dépôt Sion, Ste-Marguerite

Droit comme un i

vous vous tiendrez avec nos petits redresseurs forçant la position sans gêner. Bas prix. Depuis Fr. 14.50 suivant âge. Envois à choix. Rl. Michel, spécialiste, 3 Mercerie, Lausanne.

ANGINE? REFROIDISSEMENT?

SODRI

PASTILLES

TOUJOURS EFFICACES!

Dans toutes pharmacies

MACHINES A COUDRE

BERNINA ZIG-ZAG

La seule machine suisse permettant de faire boutonnières, surfilage, couture du jersey, etc.

Agence régionale :

A. GALLETTI

MONTHEY Tél. 4.23.51

FINIDOL

Cu abat l'arthritisme et le rhumatisme sous toutes les formes; sciaticque, goutte, névrite, lumbago, courbature, névralgies, migraine, insomnie, nervosisme. L'éliminateur par excellence de l'acide urique et des déchets organiques. — FINIDOL calme les nerfs, procure un bon sommeil, facilite la digestion.

Ttes pharm., 30 compr. 3 fr. 50

Vente aux enchères publiques

Me André Deshayes, avocat et notaire à Martigny-Ville, procédera à la vente par voie d'enchères publiques, au Café Carron, à Fully, le samedi 13 janvier, dès 14 h, des vignes d'Albert Lettlen, d'Emile, de Liddes.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Romande Immobilière, Avenue de la Gare, Martigny. Tél. 6.15.01.

Subvention fédérale

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais une subvention pour la correction de la rivière La Borgne dans la commune d'Evolène.

EVIONNAZ. — Parti conservateur. — Les citoyens de la commune d'Evionnaz se rattachant au parti conservateur sont convoqués en assemblée le dimanche 14 janvier, à 20 heures, à la grande salle de la maison communale. A l'ordre du jour: élections municipales des 4 et 11 février. Vu l'importance de l'objet à l'ordre du jour chaque adhérent se fera un devoir de répondre présent à l'appel. Le Comité.

ST-MAURICE. — Bois d'affouage. — Le tirage des numéros de bois d'affouage aura lieu le dimanche 14 janvier prochain de 11 h. à midi au Greffe bourgeois. St-Maurice, le 7 janvier. L'Administration bourgeoise.

Chronique sportive

NOTRE BULLETIN DU VENDREDI

FOOTBALL

Le Championnat suisse

Encore un dimanche qui devrait normalement être consacré à un autre sport que le football; et pourtant le calendrier a des exigences telles que les joueurs devront bien chercher à évoluer de leur mieux sur des terrains tenant davantage de la patinoire que de la place de jeu de football.

Ce sont des matches de Coupe restés nuls ou des rencontres qui avaient été renvoyées en leur temps qui occuperont donc ce dimanche.

Pour la Coupe, Lugano recevra son rival cantonal de Bellinzona et, cette fois, gagnera probablement. Et il n'est pas impossible que — si l'on peut jouer à La Chaux-de-Fonds — Etoile arrive à se qualifier aux dépens de Berne.

Pour le championnat, on notera un Zurich-Servette que les Genevois sont loin d'avoir gagné d'avance, encore qu'ils partent favoris.

Dans le Groupe II, a partie qui s'annonce la plus intéressante mettra aux prises, à Genève, International et Urania; on peut prévoir la victoire du premier nommé. Zoug jouera sur son terrain contre Aarau et pourra peut-être réaliser un point de même que Dendingen contre Brühl, à St-Gall.

En Première Ligue, on annonce Sion-C. A. Genève; mais pourra-t-on jouer dans notre modeste capitale? Espérons-le et — dans ce cas — n'hésitons pas à faire de l'équipe locale notre favorite. Met.

Un train suisse mitraillé

CHIASSO, 11 janvier. — Jeudi vers 13 heures 20 une formation d'une dizaine d'appareils américains a fait son apparition au-dessus de la ville de Chiasso. Peu après un chasseur volant très bas a mitraillé un train suisse manœuvrant en gare de Chiasso en territoire suisse. Le mécanicien de la locomotive, M. Bezzolo, de Comolengo, né en 1892, marié et père de deux enfants, a été tué. Son aide, M. Möschi, de Bellinzona, a été grièvement blessé. Le même avion a mitraillé ensuite un train en route de Côme vers Chiasso à la sortie du tunnel de Mont-Olimpillo, à la frontière suisse près de la gare de Chiasso. Le chef de train ressortissant italien, a été grièvement blessé et transporté à l'hôpital de Chiasso. La population de la petite ville frontière vécut une demi-heure de grande panique.

(Autorisé par la division Presse et Radio).

Autres survols

BERNE, 11 janvier. (Ag.) — On communique officiellement: Des avions étrangers volant isolément ou en groupe, très souvent à une grande altitude et dont la nationalité n'a pas pu être en conséquence établie, ont survolé à plusieurs reprises le Jura neuchâtelois et bernois ainsi que le nord-ouest et le nord-est de la Suisse dans la nuit du 10 au 11 janvier entre 22 h. 45 et 23 h. 36. L'alerte a été donnée au nord de la ligne Lausanne-Fribourg-Thoune, Lucerne-Zurich-St-Gall.

Mort du directeur du Lötschberg

BERNE, 11 janvier. (Ag.) — M. Frédéric Volmar, directeur du chemin de fer du Lötschberg et des lignes exploitées en commun, s'est éteint jeudi à l'aube dans sa septième année.

Le défunt avait été maire des communes bernoises d'Ostermündingen et de Bolligen et pendant longtemps secrétaire de l'Union suisse des arts et métiers. Il fut membre du gouvernement bernois de 1920 à 1926 et comme tel directeur des finances. C'est en 1926 qu'il fut appelé à la direction du chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon, l'entreprise ferroviaire la plus importante de Suisse après les C. F. F. Il dirigeait également les autres lignes exploitées en commun, parmi lesquelles, en particulier, la ligne directe Berne-Neuchâtel. Il était professeur à l'Université de Berne, où il enseignait le droit en matière de communications et la politique ferroviaire. Il a publié de nombreuses études sur le développement des chemins de fer en Suisse. Il était président de l'Association des entreprises suisses de transport et membre de nombreuses organisations de tourisme.

CHANGEMENTS D'ADRESSES. — Nous prions nos abonnés de prendre note que chaque changement d'adresse, pour être pris en considération, doit être accompagné de Fr. 0.25 en timbres-poste.

Les Allemands évacuent les Ardennes

Les trois se réunirent dans une ville de la Méditerranée

QUARTIER GENERAL EISENHOWER, 11 janvier. — Les colonnes du maréchal von Rundstedt ont presque complètement évacué l'extrémité occidentale du saillant des Ardennes. Les troupes britanniques qui ont avancé pendant ces dernières 12 heures d'environ 5 km., ont perdu le contact avec les unités blindées adverses. Les champs de mines et les obstacles naturels sont les seules difficultés que les Britanniques rencontrent sur leur route.

Le maréchal von Rundstedt n'a laissé à l'extrémité du saillant que de faibles détachements d'infanterie avec quelques tanks pour des opérations de retardement.

Les colonnes allemandes battent en retraite sans être harcelées par l'aviation alliée, qui est clouée au sol par les mauvais temps.

Les patrouilles britanniques, qui se sont lancées à la poursuite des colonnes adverses, ont traversé sur de nombreux points la rivière Homme.

Plus à l'est, de sanglants combats de rues sont en cours dans la petite ville de La Roche. La colonne blindée et d'infanterie américaine provenant du nord, qui s'était portée, mercredi, à environ 800 mètres de La Roche, a contourné la ville à l'est et à l'ouest pour tomber sur les positions allemandes situées au sud-est. Quelques-unes des unités américaines pénétrèrent plus tard à leur tour dans La Roche, prenant ainsi à revers la garnison allemande qui s'est retranchée dans les maisons.

A 6 km. à l'est de La Roche, les éléments de la 2^{me} division blindée américaine ont complètement nettoyé Samrée, qui avait été pendant deux jours le théâtre d'une bataille sanglante, et occupé les hauteurs d'où on peut atteindre, en descendant sur l'autre versant, la localité d'Houffalize.

On remarque que la résistance des Allemands n'a cessé de faiblir depuis mercredi matin sur le flanc méridional. Selon une information de la dernière heure, l'ennemi aurait complètement évacué Saint-Hubert.

MOSCOU, 11 janvier. — Le commandement soviétique a mis la dernière main aux préparatifs d'une offensive décisive contre l'Allemagne.

Les Russes attaqueront sur tout le front oriental de la Prusse jusqu'aux Balkans et sont convaincus que l'Allemagne succombera sous les coups qu'ils lui porteront.

LONDRES, 11 janvier. — Les milieux habituellement bien informés déclarent que la prochaine conférence entre MM. Churchill, Roosevelt et Staline, aura lieu entre le 20 janvier et le 10 février. Les mesures de protection seront encore plus sévères que celles prises à l'époque de la conférence de Téhéran.

Il est à peu près exclu que cette conférence ait lieu à Londres. Il semble plutôt que les trois hommes d'Etat alliés se rencontreront quelque part en Méditerranée orientale.

Le maréchal Staline aurait en effet accepté de se déplacer un peu plus vers l'ouest.

On parle de nouveau à Londres de préparatifs en cours, en vue d'une nouvelle conférence entre le ministre des affaires étrangères britannique M. Eden, le secrétaire d'Etat américain M. Stettinius et le commissaire aux affaires étrangères M. Molotov. Cette conférence aurait lieu quelques jours avant la rencontre des «Trois».

Un lieutenant-général anglais tué dans une action aérienne

LONDRES, 11 janvier. (Reuter.) — Le ministre de la guerre annonce la mort du lieutenant-général Sir Herbert Lumsden, tué par l'action aérienne de l'ennemi le 6 janvier sur le pont de l'un des navires de guerre des Etats-Unis engagés dans les opérations du Pacifique. Le lieutenant-général Lumsden avait été nommé en 1943 représentant spécial de M. Churchill auprès du général Mac Arthur. Dans un message à M. Churchill le général Mac Arthur rend hommage à l'activité de l'officier britannique et fait part au premier ministre de ses condoléances.

Une mine fait explosion 31 soldats morts et 60 blessés

LONDRES, 11 janvier. (Reuter.) — 31 soldats ont été tués et environ 60 blessés lorsqu'une mine fit explosion mercredi dans une baraque au cours d'une conférence de démonstration dans un camp militaire dans le Kent. Le camp est l'un de ceux où les hommes qui ont été blessés subissent un nouvel entraînement avant de rejoindre leurs unités d'Outre-Mer.

L'épuration en Italie

CHIASSO, 11 janvier. (Ag.) — On a arrêté à Rome, mercredi, M. Luigi Gianfurco, personnalité de l'ancien régime, ancien chef fasciste de la Lombardie et membre du directeur du parti.

Le tribunal de Rome a ordonné la saisie de tous les biens de l'ancien conseiller national Renato Trevisani, professeur des Universités de Rome et de Florence. M. Trevisani occupa des postes importants à l'époque de la dictature.

Les grèves dans l'Italie du Nord

BRIGUE, 11 janvier. — Depuis plusieurs semaines la situation des classes ouvrières de l'Italie du nord est l'objet de sérieuses préoccupations de la part des autorités allemandes et néo-fascistes. Après les fêtes du Nouvel-An des ouvriers de Turin n'ont pas repris le travail, voulant ainsi protester contre la situation alimentaire qui devient chaque jour plus critique. Le dernier bombardement allié sur les centres industriels du Piémont et de la Lombardie a désorganisé complètement le système du ravitaillement de cette population affamée. Le mouvement actuel des travailleurs n'a pas encore pu être réprimé. Les autorités néo-fascistes ont promis aux représentants des ouvriers une forte augmentation de salaire, mais cela ne résout pas la crise alimentaire.

A Milan, les grèves ont cessé depuis mardi. Les autorités ont pris des mesures draconiennes. C'est ainsi que 400 ouvriers ont été déportés en Allemagne. D'autres viennent d'être dirigés sur Bologne pour procéder aux travaux de fortifications de cette région. A Venise la situation est alarmante. Des circulaires réclamant une augmentation des rations alimentaires ont été mises en circulation.

Grave révolte en Sicile

ROME, 11 janvier. (Ag.) — Les désordres n'ont pas pu être encore arrêtés dans la province de Raguse. Si la situation est calme à Raguse même, les plus importants centres de cette province sicilienne — Cosimo, Giarratana, Modica et Vittoria, villes de 35 à 50.000 habitants — sont contrôlés par les rebelles. Un contingent d'artillerie a été presque exterminé près de Giarratana. L'attaque a été exécutée par des jeunes gens bien armés et montant à cheval, car chacun est habile cavalier dans ce pays d'élevage chevalin. Les raisons de la révolte ne sont pas d'ordre foncier, les propriétés étant fort morcelées dans toute la province.

Les grands malades

ROME, 11 janvier. (Ag.) — On a démenti, mercredi, à la conférence de presse du Palais Viminale la nouvelle suivant laquelle le prince Humbert, lieutenant du Royaume, s'est rendu au chevet de son père gravement malade. Le prince n'a pas quitté Rome. L'indisposition du roi est très légère.

A la même conférence de presse, on a déclaré que l'état de santé du maréchal Badoglio s'améliore constamment. La crise est conjurée. Il s'agit de troubles de la circulation du sang.

La neige à Rome

ROME, 11 janvier. (Reuter.) — La neige est tombée à Rome jeudi. L'Italie est prise dans une vague de froid glacial et l'on signale des températures bien au-dessous de zéro.

L'Allemagne et le Japon seront-ils démilitarisés?

WASHINGTON, 11 janvier. (Ag.) — M. Arthur Vandenberg, sénateur républicain du Michigan, vient de proposer au Sénat que le Congrès accorde au président des Etats-Unis tout pouvoir coercitif afin que l'Allemagne et le Japon fussent démilitarisés et le restent après la guerre. De l'avis de M. Vandenberg, les Alliés des Etats-Unis pourraient avoir des doutes sur l'efficacité de la sécurité collective du fait qu'ils ne sont pas au clair sur la participation américaine à l'organisme de sécurité. Aucun doute ne saurait subsister sur la coopération militaire des Etats-Unis à l'effet de maintenir démilitarisés l'Allemagne et le Japon après la guerre. M. Vandenberg déclare désirer la collaboration américaine pour voir aboutir l'idée fondamentale qui a inspiré les entretiens de Dumbarton Oaks en vue de prévenir toute nouvelle guerre.

D'autre part, le sénateur Ferguson (comme M. Vandenberg un républicain du Michigan) a demandé au Sénat de réaffirmer les principes de la Charte de l'Atlantique et de se déclarer favorable à la création d'un Conseil des nations unies.

Le procès des meurtriers de lord Moyne

LE CAIRE, 11 janvier. (Ag.) — De Martin Herlihy, correspondant spécial de l'agence Reuter: L'un des inculpés dans le procès ouvert, mercredi, à la suite de l'assassinat de lord Moyne, ancien ministre britannique résidant au Moyen-Orient, faisant sa déposition, jeudi, a dit qu'il était venu avec son associé au Caire sur instruction

d'une organisation secrète dont ils étaient membres pour assassiner lord Moyne.

Il n'y a eu aucun relâchement, jeudi, dans les précautions prises contre toute tentative éventuelle pour entraver l'action de la justice. Les deux accusés furent amenés au tribunal sous forte escorte. Ils ont fait preuve de la même impassibilité que mercredi.

Société fiduciaire de l'hôtellerie suisse

BALE, 11 janvier. (Ag.) — La direction de la Société fiduciaire de l'hôtellerie suisse a été élargie et se composera désormais de MM. Seiler, directeur, Oscar Michel, vice-directeur, tous deux anciens, et Max Ammann, vice-directeur, nouveau. Cette mesure a été prise du fait que l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur les mesures en faveur de l'hôtellerie et de l'industrie de la broderie a imposé de nouvelles tâches à ladite société.

33 degrés sous zéro à La Brévine

NEUCHÂTEL, 11 janvier. (Ag.) — Dans la région de La Brévine surnommée la Sibérie suisse le thermomètre marquait jeudi matin 33 degrés sous zéro. A La Chaux-de-Fonds on notait à la même heure 21 degrés sous zéro.

Des Suisses victimes du bombardement à Vienne

ZURICH, 11 janvier. — La «Tages Anzeiger» de la ville et du canton de Zurich rapporte que le consulat de Suisse à Vienne a fait savoir aux parents des victimes que M. et Mme Plattmann, ressortissants de la commune de Wädenswil, ont péri lors du bombardement le 5 novembre dernier.



Madame Alphonse BARMAN-BALLMER, à Sion; Madame Veuve Berthe BARMAN, à St-Maurice; Madame et Monsieur Paul VEUILLET-BARMAN et leurs enfants Berthe, Marie, Louis et Madeleine, à St-Maurice;

Mademoiselle Irma BARMAN, à Lausanne; Monsieur Jérôme BARMAN, à St-Maurice; Monsieur Louis BARMAN, à St-Maurice; Madame et Monsieur Pierre CLERC, à Nolay (France);

Monsieur Philippe RODER, à Bex; Madame et Monsieur Dr. Willy BORGEAUD-RODER, à Bâle;

Monsieur et Madame Henri JUILLAND, leurs enfants et petits-enfants, à St-Maurice; ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Alphonse BARMAN

leur cher époux, fils, frère, beau-fils, cousin et parent, survenu après une courte maladie le 10 janvier 1945, à l'hôpital de Sion, à l'âge de 39 ans, muni des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le samedi 13 janvier à 10 h. 30.

Domicile mortuaire: Rue d'Againe, St-Maurice.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur Jean DARBELLAY, pharmacien, à Sion, a le regret de faire part du décès de

Monsieur Alphonse BARMAN

son dévoué et fidèle employé.

L'ensevelissement aura lieu à St-Maurice le samedi 13 janvier, à 10 h. 30.



La Classe 1906 de St-Maurice et environs a le pénible devoir de faire part du décès de son cher contemporain.

Monsieur Alphonse BARMAN

Les contemporains sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu samedi 13 janvier 1945, à 10 heures 30.



Monsieur Jules MICHELLOD et son fils Jean, profondément émus par les très nombreuses marques de sympathie dont ils ont été entourés dans leur grand deuil, expriment leur très vive reconnaissance à toutes les personnes qui ont pris part à leur épreuve.

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE — et vous vous lèverez le matin plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atténue pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE. Toutes Pharmacies. Prix 2.25.